



© Henri Medori

CAFÉ CHEZ FIFFINA

Caffè ind'è Fiffina

DANS un petit village près de Bastia, au café Chez Fiffina, c'est l'heure de l'apéritif. Nous sommes à quelques jours du départ de la 100^e édition du Tour de France. L'événement tant attendu est le grand sujet des conversations, chacun dit la sienne. Au milieu des annonces de la sacro-sainte contrée, Sanvitus Delfini, surnommé « l'Oracle de Carpinetu », d'ordinaire très silencieux, intervient de sa voix rocailleuse et lance : « Le Tour de France n'aura pas lieu ! » Les joueurs le connaissent bien : amusés, ils font peu cas de l'intrus. « Novanta à cori !* » Mais Sanvitus insiste : « Je connais l'histoire de ce Tour, celle que l'on racontera à Calvi quand tout sera terminé ! » Fiffina ne peut s'empêcher d'exprimer son agacement en langue corse.

— « Ch'averà trovu torna à contà ci sta sera issu scemu ?** »

Sanvitus reprend : « Voici comment les choses se sont passées. »

*« Quatre-vingt-dix à cœur ! »

**« Mais quelle sornette aura encore trouvé ce vieux farfelu à nous raconter ce soir ? »



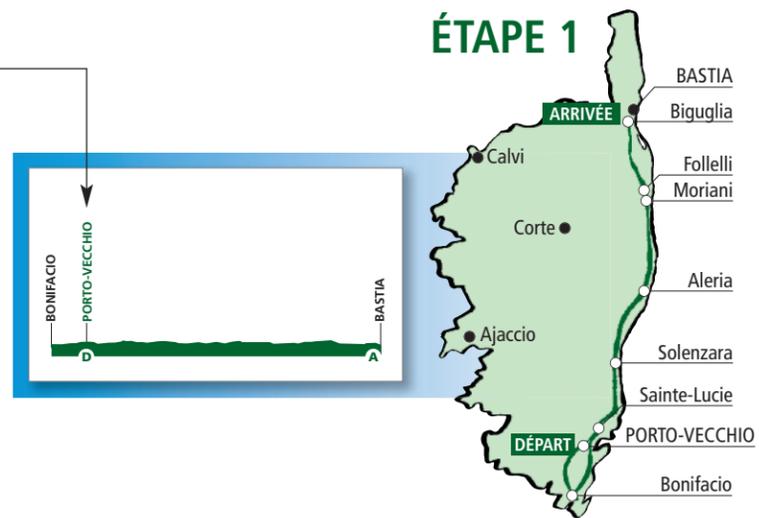


© Fotolia

Porto-Vecchio

Cité touristique réputée pour ses plages de sable fin, elle a été le siège principal de la civilisation torrénienne du III^e millénaire av. J.-C.

Son essor a bénéficié de l'assainissement de ses marécages après la Seconde Guerre mondiale. La cité est aussi connue pour ses marais salants dont la production était de plus de mille tonnes de sel par an, il n'y a pas encore si longtemps.



Purtivechju

Sanvitus commence son récit : « L'histoire a débuté à Porto-Vecchio où un monde fou s'était donné rendez-vous. Techniciens, motards, journalistes, directeurs sportifs, personnalités du showbiz et de la politique se mêlaient au petit peuple de Porto-Vecchio. Antoine le berger, lui aussi, était descendu de la montagne avec son fromage pour se joindre à la frénésie commerciale de l'événement. »

« Senza soldi, un'si canta messa ! »
« Pas de messe chantée sans espèces ! »

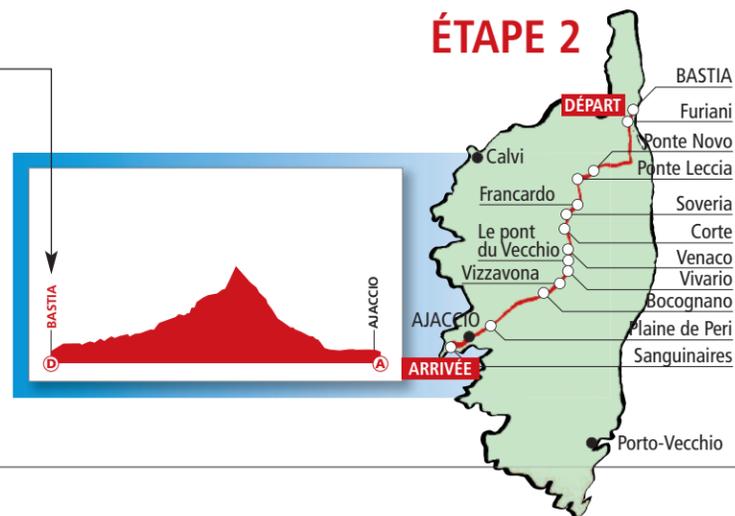




© Hervé Monestier

Bastia

Située à 35 km de la pointe du cap Corse, Bastia est la première ville commerciale et le principal port de Corse. À l'origine est le village de Cardo et son petit port qui s'appelait Porto Cardo où les Génois ont construit une « bastiglia » (bastille) d'où le nom de Bastia.



Bastia

« À Bastia, le Libecciu, ce vent tant redouté, s'invita au départ de la nouvelle étape. Difficile d'y résister quand on ne fait pas le poids ! Le Libecciu fut impitoyable ! Sept malheureux freluquets, conditionnés par un régime alimentaire sportif draconien, s'envolèrent et disparurent au-dessus du vieux port. On les retrouva le soir même, sans vélos, au resto, place du marché. Après le prisuttu, le figatellu, les beignets au brocciu, les anchois à la bastiaise, le tout arrosé de vins de Patrimoniù, du Cap et du Sud, ils attaquaient maintenant leur troisième plat de lasagne. Ils avaient décidé de rester une semaine de plus afin de poursuivre ce nouveau régime. »

« *Saccu viotu ùn pò tene arrittu !* »
 « Sac vide ne peut tenir debout ! »

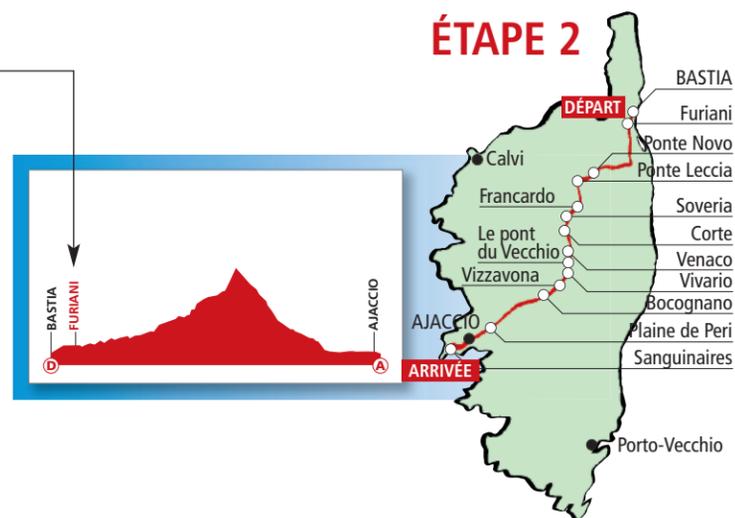




© Jean Vivoni

Furiani

Petit village bâti sur un promontoire rocheux. Furiani était au Moyen Âge une seigneurie. Aujourd'hui, lieu mythique avec son stade de football Armand-Cesari.



Furiani

« Au sortir de Bastia, la course eut beaucoup de difficultés à dépasser le rond-point de Furiani où des supporters du SCB en liesse s'étaient amassés. Les coureurs arborant un maillot bleu et blanc furent inconditionnellement intégrés au groupe. Ils restèrent, ils s'attardèrent, ils s'attachèrent. Fini la bicyclette ! Ils s'étaient, désormais, recyclés dans le football, en quelque sorte. »

« *Uniti, vinceremu !* »
« Unis, nous vaincrons ! »

